



Jouer les résultats, ou les laisser passer

Ce qui arrive à une action avant, pendant et après sa publication de résultats, mesuré sur 318 publications, et la façon dont nous la jouons

43,4 %

des cas où une société a battu les attentes des analystes : son action a pourtant baissé le jour même.

106 publications battues, 30 valeurs actuelles du Dow Jones, du 14 octobre 2025 au 27 août 2026. Le revers de la mesure : un an de publications seulement, sur de très grandes sociétés américaines ; elle ne dit rien des petites valeurs.

Avertissement : investir comporte un risque de perte en capital.
Autour d'une publication de résultats, une action peut perdre en une nuit bien plus que ce que prévoit un ordre de vente automatique. Les cas cités sont des exemples passés et datés, pas des recommandations d'achat ou de vente. Ce livre blanc informe ; ce n'est pas un conseil en investissement.

Le jour des résultats, une action bouge quatre fois plus

Le mouvement d'une grande action américaine le jour où elle réagit à ses résultats, comparé à une séance ordinaire.

4,2 fois

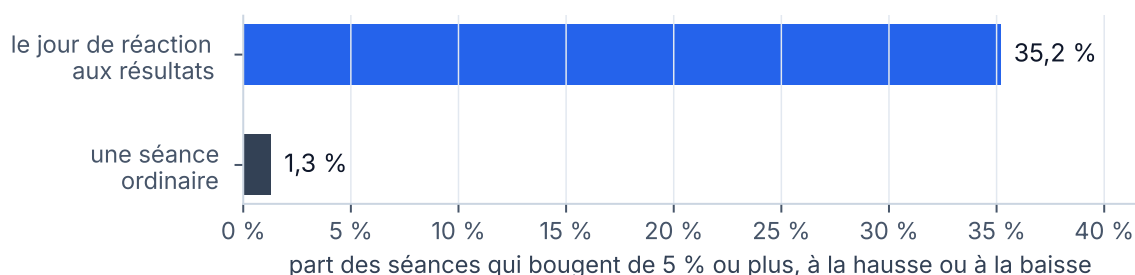
Mouvement médian à la clôture : 3,5 % contre 0,82 %. 318 publications des 30 valeurs actuelles du Dow Jones, du 26 janvier 2024 au 27 août 2026.

Quatre fois par an, une société cotée publie ses résultats : ce qu'elle a vendu et gagné pendant les trois derniers mois, et souvent ce qu'elle prévoit pour la suite. Le chiffre le plus regardé est le **bénéfice par action** : le bénéfice divisé par le nombre d'actions. Avant la publication, les analystes, ces spécialistes payés pour suivre la société, donnent leur prévision. La moyenne de leurs prévisions s'appelle le **consensus** : c'est ce que le marché attend.

Aux États-Unis, les sociétés publient presque toujours le soir après la fermeture de la Bourse, ou le matin avant l'ouverture : 319 annonces sur 321 dans notre échantillon. Les ordres s'accumulent pendant que la Bourse est fermée. Le premier prix du jour peut alors tomber loin du dernier prix de la veille. Cet écart s'appelle un **gap** : un saut d'ouverture.

Ce que nous avons mesuré

Nous avons pris les 30 sociétés du Dow Jones, un indice : une liste de trente très grandes sociétés américaines, d'Apple à Walmart. Pour chacune de leurs publications depuis janvier 2024, nous avons noté le premier jour où le marché a pu réagir, que nous appelons le jour J, le saut d'ouverture, et le mouvement à la clôture.



30 valeurs actuelles du Dow Jones, janvier 2024 à août 2026, mouvement entre deux clôtures. Cours Yahoo Finance ajustés des dividendes (la part du bénéfice versée aux actionnaires).

Un jour ordinaire, une de ces actions bouge de 0,82 % en valeur **médiane** : la moitié des jours bougent moins, l'autre moitié plus. Le jour de la réaction, la médiane passe à 3,5 %. Une séance ordinaire dépasse rarement 5 % de mouvement : à peine plus d'une sur cent. Le jour des résultats, c'est plus d'une sur trois.

Les extrêmes donnent l'échelle. UnitedHealth a perdu 22,4 % le 17 avril 2025. 3M a gagné 23,0 % le 26 juillet 2024. Sur des sociétés de cette taille, c'est le travail de plusieurs mois fait en une séance.

Un stop ne protège pas d'un saut

Un **stop** est un ordre de vente automatique placé à l'avance : si le cours descend à tel niveau, on vend. Il marche pendant la séance. Il ne marche pas la nuit. Si l'action ouvre sous le stop, l'ordre part au premier prix disponible, donc plus bas que prévu.

Dans 14,2 % des publications (45 sur 318), l'action a ouvert au moins 5 % sous la clôture de la veille. Un stop placé 5 % plus bas aurait été sauté. Dans ces cas, le saut médian a été de -7,2 %. Le pire : Nike, -18,1 % à l'ouverture du 28 juin 2024.

« Un stop est une ceinture de sécurité pour la journée. La nuit d'une publication, il n'y en a pas. »

C'est la raison d'une règle simple de notre scanner : un titre qui publie dans les trois jours, ou qui vient de publier, sort de la liste de nos signaux ordinaires. Mesuré sur trois séances de part et d'autre de la publication, le mouvement moyen d'une séance monte à 1,68 %, contre 1,16 % le reste du temps.

À RETENIR

- Le jour des résultats n'est pas un jour comme les autres : il bouge 4,2 fois plus, et une fois sur trois de 5 % ou davantage.
- Garder une action pendant sa publication, c'est accepter un saut que le stop ne peut pas arrêter.

Battre les attentes ne suffit pas

43,4 %

des publications qui ont battu le consensus ont été suivies d'une baisse le jour même.

106 publications battues sur 116, 30 valeurs du Dow Jones, du 14 octobre 2025 au 27 août 2026. 13,2 % ont même perdu 5 % ou plus.

On croit qu'une bonne nouvelle fait monter le cours. C'est vrai à peine plus d'une fois sur deux. Battre le consensus est la règle, pas l'exception : 91,4 % des publications mesurées l'ont battu. Le marché le sait. Il a déjà mis ce petit dépassement dans le prix.

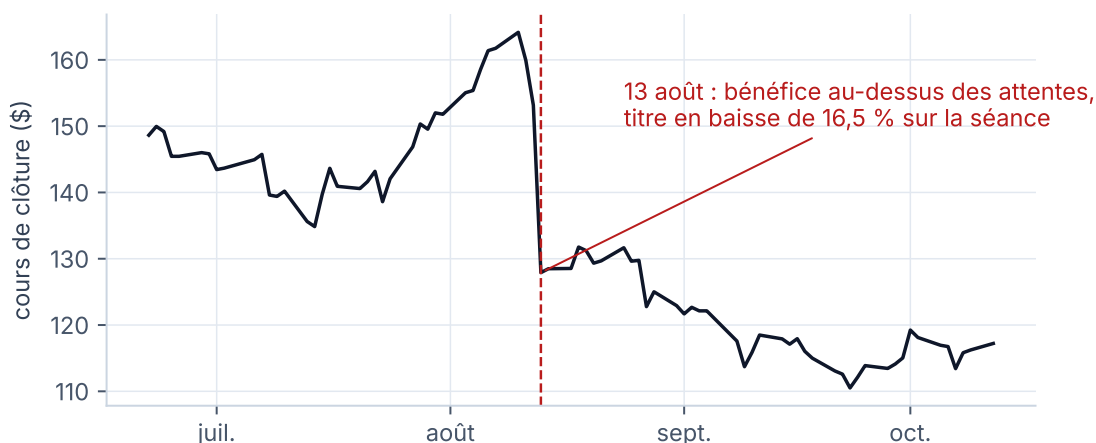
Même une grosse surprise ne suffit pas toujours. Sur les 31 publications où le bénéfice a dépassé le consensus de 10 % ou plus, 32,3 % ont baissé le jour même.

Le prix d'une action dépend des années à venir, pas des trois mois écoulés. Ce qui pèse le plus, c'est ce que la société annonce pour la suite : ses **perspectives**, c'est-à-dire la croissance ou le bénéfice que les dirigeants prévoient pour le trimestre ou l'année d'après. Des perspectives relevées comptent plus qu'un trimestre battu. Des perspectives abaissées l'effacent. C'est une règle d'expérience : notre mesure ne contient pas les perspectives annoncées, elle ne peut pas la vérifier.

Coach et Kate Spade : battre, puis perdre 16,5 %

Le 13 août 2026 au matin, Tapestry (TPR), la maison mère de Coach et de Kate Spade, publie un bénéfice par action de 1,32 \$ pour 1,28 \$ attendus : +3,4 %. La veille, le titre avait clôturé à 153,74 \$. Il ouvre à 132,70 \$ (-13,7 %) et finit à 128,39 \$ (-16,5 %). Ce jour-là, il s'échange 3,8 fois plus d'actions que d'habitude.

Ce que le marché a retenu, selon la presse financière : un trimestre mitigé et des perspectives prudentes. La baisse ne s'arrête pas le soir même. Vingt séances plus tard, le 11 septembre, le titre perd encore 7,4 %. Le 12 octobre, il vaut 117,22 \$.



Tapestry (TPR), cours de clôture du 22 juin au 12 octobre 2026, ajustés des dividendes. Le pointillé marque la séance du 13 août 2026. Exemple passé, cité pour illustrer un risque : ni recommandation d'achat, ni recommandation de vente.

AppLovin : dans les attentes, et -19,7 %

Le 5 août 2026 après la clôture, AppLovin publie 3,76 \$ par action pour 3,74 \$ attendus : à peine au-dessus (+0,4 %). Le lendemain, le titre ouvre à 338,45 \$ contre 417,80 \$ la veille, et clôture à 335,67 \$. Le 12 octobre, il vaut 270,87 \$, encore 19,3 % sous la clôture du jour de la chute. Le chiffre du trimestre ne disait rien de ce qui allait arriver.

Ce qu'on croit

« Le bénéfice a battu les attentes, le cours va monter. » On achète la veille au soir pour profiter du saut.

Ce que montrent nos chiffres

Battre est la norme (91,4 %). Même en battant, l'action a baissé le jour même dans 43,4 % des cas. Acheter la veille revient à parier sur le sens d'un saut qu'on ne voit pas venir.

Une idée reçue que notre mesure ne confirme pas

On lit souvent qu'une action qui a beaucoup monté juste avant sa publication a « déjà tout dans le prix » et risque de chuter. Notre série le disait aussi, à propos de TPR : le titre avait pris 7,0 % en trois semaines et avait touché le 10 août son plus haut cours de clôture sur douze mois. Sur l'ensemble de la mesure, l'effet disparaît. Après une hausse de 10 % ou plus en quinze séances, 50,0 % des 26 publications ont baissé le jour J. Pour les autres : 50,7 %. Nous ne l'avons pas gardé dans la liste à cocher de ce livre blanc.

Après le saut, la suite tient du pile ou face

54,1 %

des fortes réactions ont continué dans le même sens pendant les vingt séances suivantes, par rapport au marché.

172 publications dont la réaction a dépassé 3 %, à la hausse ou à la baisse. Une pièce de monnaie ferait 50 %.

Une idée très répandue veut qu'une action qui a bien réagi à ses résultats continue de monter pendant des semaines, le temps que tout le monde révise ses calculs. Les manuels appellent cela la **dérive après résultats**. Elle est au cœur d'une méthode que beaucoup de traders appliquent, le « gap and go » : quand le saut d'ouverture tient jusqu'au soir, sur un gros **volume** (le nombre d'actions échangées dans la journée), on suit le mouvement.

Nous l'avons mesuré sur vingt séances, soit un mois de Bourse environ. Pour ne pas confondre la valeur avec le marché, nous retirons ce qu'a fait le S&P 500 sur la même période. Le S&P 500 est un indice : le panier des 500 plus grandes sociétés américaines.

Après la séance de réaction	Cas	Vingt séances plus tard, cas du milieu	Part au-dessus du marché
Hausse de 5 % ou plus	58	+0,7 %	53,4 %
Baisse de 5 % ou plus	54	-0,2 %	50,0 %
Saut d'au moins 3 % à l'ouverture, tenu jusqu'au soir	35	-0,3 %	48,6 %
Le même, avec au moins deux fois le volume habituel	28	-0,4 %	46,4 %
Saut d'au moins 3 %, qui s'effrite pendant la séance	54	+0,8 %	55,6 %

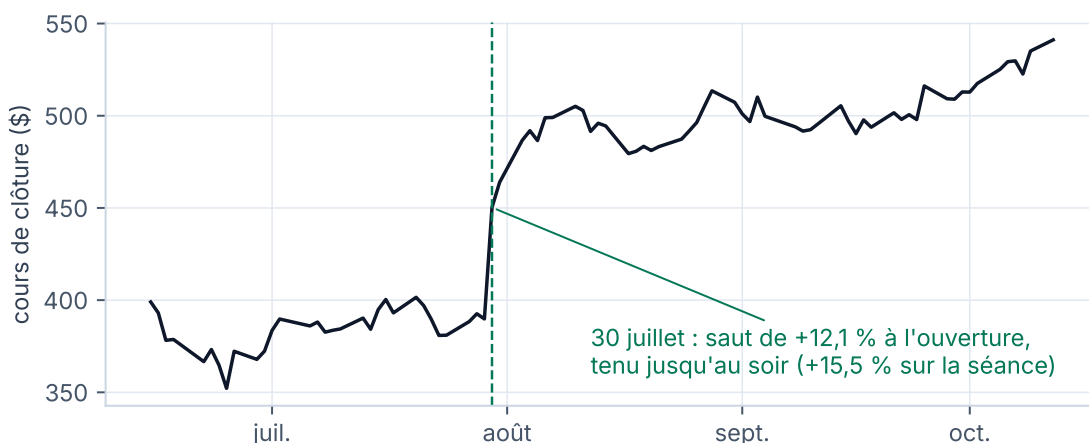
« Tenu » : la clôture finit au-dessus du prix d'ouverture. Écart avec le S&P 500 (mesuré par le fonds SPY, un fonds américain en général inaccessible aux particuliers de l'Union européenne) entre la clôture du jour de réaction et vingt séances plus tard. Le « cas du milieu » est la médiane : autant de cas font mieux que moins bien. 30 valeurs actuelles du Dow Jones, janvier 2024 à août 2026, sans frais.

Sur ces très grandes sociétés, le saut tenu sur gros volume n'a donné aucune avance mesurable. Il a même fait un peu moins bien que le saut qui s'effrite en séance. Cela ne prouve pas que la dérive n'existe nulle part : ces trente sociétés sont suivies par des dizaines d'analystes, et deux ans et demi, c'est court. Cela prouve qu'on ne peut pas l'acheter les yeux fermés.

Microsoft : le cas d'école qui a tenu

Le 29 juillet 2026 au soir, Microsoft publie 4,74 \$ par action pour 4,24 \$ attendus (+11,8 %). Le 30 juillet, le titre ouvre à 437,90 \$ contre 390,54 \$ la veille (+12,1 %). Il ne rend rien et termine à 451,10 \$ (+15,5 %), avec 3,4 fois le volume habituel. Vingt séances plus tard, il gagne encore 12,2 %. Le 12 octobre, il vaut 541,15 \$, +20,2 % depuis la clôture du 30 juillet, sans jamais être repassé dessous.

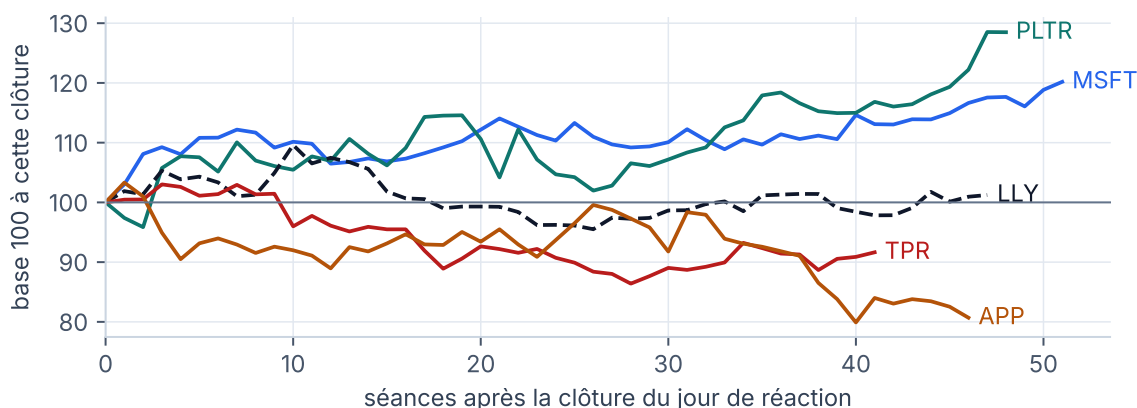
Le revers est dans le tableau : le même profil, saut tenu sur au moins deux fois le volume, a fait moins bien que le marché dans 53,6 % des 28 cas mesurés. Microsoft est un bon exemple. Ce n'est pas une preuve.



Microsoft (MSFT), cours de clôture du 15 juin au 12 octobre 2026, ajustés des dividendes. Le pointillé marque la séance du 30 juillet 2026. Exemple passé, cité pour illustrer une méthode : ni recommandation d'achat, ni recommandation de vente. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Nos filtres à l'épreuve : un oui décevant, un non coûteux

Notre série applique trois filtres après la publication, décrits page suivante. En août 2026, ils ont retenu Eli Lilly et écarté Palantir.



Cinq publications de l'été 2026 : cours de clôture après la séance de réaction, base 100 à cette clôture (110 veut dire +10 %), jusqu'au 12 octobre 2026. Microsoft, Palantir, Eli Lilly, Tapestry (TPR) et AppLovin. Exemples passés et datés, aucun n'est une recommandation.

Eli Lilly avait le profil recherché : une surprise de +27,3 % pour une réaction de +4,9 % seulement le 5 août. Ensuite, le titre est monté jusqu'à +9,6 % le 19 août, puis il est redescendu jusqu'à -4,5 % le 11 septembre. Le 12 octobre : +1,2 % depuis la clôture du jour de réaction. Du surplace.

Palantir a été écarté : une réaction de +29,5 % en une séance le 4 août, puis un titre jugé trop chaud par le troisième filtre. Le 12 octobre, il avait gagné 28,5 % de plus depuis la clôture de ce jour-là, après un creux à -4,1 % le 6 août.

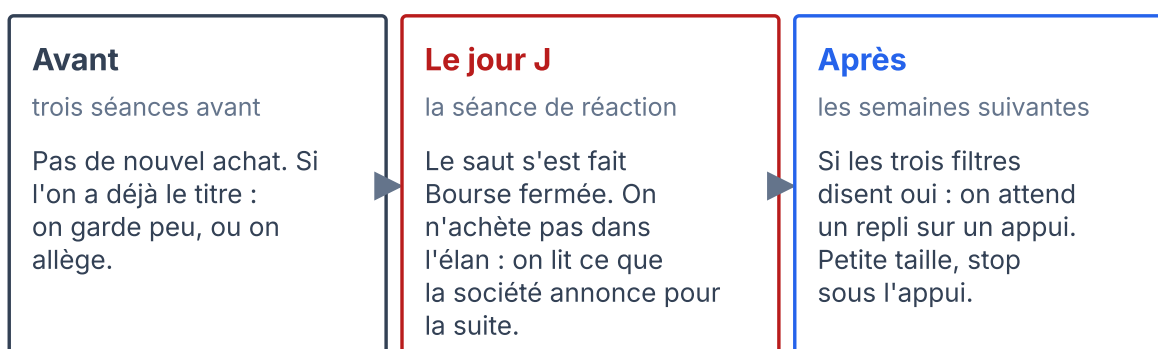
À RETENIR

- Sur les grandes valeurs américaines, ce qui suit un saut de résultats ressemble à un pile ou face. Personne ne connaît la suite le soir de la publication.
- Nos filtres trient les dossiers ; ils ne devinent pas l'avenir. Sur ces deux exemples, ils ont eu tort : un oui qui n'a rien rapporté, un non qui a laissé passer une forte hausse.

4

Notre méthode : laisser passer le saut, trier, puis petite taille

Ce qui précède tient en deux phrases. Le saut du jour J est gros et imprévisible : on ne le joue pas. Ce qui suit est incertain : on ne le joue qu'avec des filtres, et petit. Voici comment nous l'appliquons. Les étapes 1 et 2, et l'exemple de taille, reposent sur les mesures de ce livre blanc. Le reste est fait de règles d'expérience, que nous n'avons pas testées à grande échelle.



Les trois moments d'une publication de résultats, et ce que nous faisons à chacun.

1. **Repérer les dates.** Chaque soir, notre scanner lit le calendrier des publications. Un titre qui publie dans les trois jours, ou qui vient de publier, sort de nos signaux

ordinaires.

2. **Avant : ne rien acheter.** Si vous détenez déjà le titre, décidez avant la publication : tout garder, alléger (en vendre une partie) ou tout vendre. Le jour J, il sera trop tard pour choisir.
3. **Le jour J : regarder sans acheter.** Lire trois choses dans le communiqué de résultats, publié sur le site de la société : le bénéfice face au consensus, les perspectives pour la suite ; puis regarder la réaction du marché. Notre scanner range les sauts de résultats dans une liste à part, suivie en simulation, sans les mélanger aux autres signaux.
4. **Passer les trois filtres.** Un seul « non » arrête l'examen.
 - *Filtre 1, les perspectives.* Elles doivent avoir été relevées. Un trimestre battu avec des perspectives abaissées ne compte pas.
 - *Filtre 2, la réaction comparée à la surprise.* Une grosse surprise saluée par une petite hausse laisse de la place pour monter. Eli Lilly : +27,3 % de surprise, +4,9 % de réaction.
 - *Filtre 3, la surchauffe.* Le **RSI**, un indicateur de 0 à 100 qui monte quand un titre a grimpé vite, doit rester sous 72 ; la plupart des sites de graphiques boursiers l'affichent. Le cours ne doit pas dépasser de plus de 10 % environ sa **moyenne des 20** dernières séances, la moyenne des cours de clôture des vingt derniers jours.
5. **Entrer sur un repli.** On n'achète pas au cours du jour. On attend que le titre revienne vers un **appui** : un niveau où il s'est déjà arrêté de baisser, souvent sa moyenne des 20 séances. Le stop se place juste en dessous.
6. **Calculer la taille sur le stop.** On décide d'abord combien on accepte de perdre, puis on divise par la distance entre le prix d'entrée et le stop. Notre scanner exige un stop entre 3 et 8 % sous le prix d'entrée, et un gain visé d'au moins 1,5 fois la perte possible (2 fois quand le marché est mal orienté).

Taille d'une position ordinaire

Capital de 10 000 €, perte acceptée 100 € (1,0 %). Stop à 5 % : on peut acheter pour 2 000 €.

Taille si l'on garde le titre pendant la publication

Le stop ne protège plus. Il faut compter avec le pire saut de notre mesure, -18,1 %. Pour la même perte de 100 €, on n'achète que pour 550 €, 3,6 fois moins. Et le pire passé n'est pas un plafond.

LISTE À COCHER, AVANT D'ACHETER UN TITRE QUI VIENT DE PUBLIER

- ☐ La publication est passée. Je n'achète ni la veille, ni le jour du saut.
- ☐ Les perspectives ont été relevées, pas seulement le trimestre battu.
- ☐ La réaction est petite par rapport à la surprise.
- ☐ La surprise n'est pas un trompe-l'œil : un pourcentage énorme vient souvent d'un élément exceptionnel ou d'un trimestre de comparaison très faible.
- ☐ Le RSI est sous 72, et le cours à moins de 10 % environ au-dessus de sa moyenne des 20 séances.
- ☐ J'ai repéré un appui, et mon stop est juste dessous, entre 3 et 8 % sous mon prix d'entrée.
- ☐ Ma taille est calculée sur la distance au stop, et je sais combien je perdrais si le titre sautait sous ce stop à la prochaine publication.

5

Ce que ces chiffres ne disent pas

Une mesure honnête dit aussi où elle s'arrête. Celle-ci a cinq limites.

1. **Trente sociétés, choisies aujourd'hui.** Nous avons pris les membres actuels du Dow Jones. Les sociétés sorties de l'indice depuis 2024 n'y sont pas. C'est le **biais du survivant** : on ne compte que celles qui sont encore là, pas celles qui ont disparu ou été remplacées. Ce sont aussi de très grandes sociétés : une petite valeur peut sauter bien plus fort.
2. **Deux ans et demi.** Du 26 janvier 2024 au 27 août 2026, une période plutôt favorable aux actions américaines. Une autre période peut donner d'autres chiffres.
3. **Un an de surprises.** Le bénéfice publié et le consensus n'ont pu être rattachés qu'à 116 publications, celles d'octobre 2025 à août 2026. Les chiffres « battre ne suffit pas » reposent sur elles seules.
4. **Sans frais, et pas les perspectives.** Les mouvements sont mesurés de clôture à clôture, sans frais de courtage, sans impôts. Les perspectives annoncées par les sociétés ne figurent pas dans nos données : le filtre 1 reste une règle d'expérience.
5. **Des publications écartées.** Quand l'heure de publication manquait, ou tombait en pleine séance, nous n'avons pas pu dire quel jour le marché avait réagi : ces publications ne sont pas comptées.

Ce que nous avons mesuré

Le jour J bouge 4,2 fois plus qu'une séance ordinaire. Un stop à 5 % a été sauté dans 14,2 % des publications. Battre le consensus n'a pas empêché la baisse dans 43,4 % des cas. La suite à vingt séances tient du pile ou face.

Ce qui reste une règle d'expérience

Les trois filtres, l'entrée sur un repli, la taille réduite. Ils limitent les dégâts quand on se trompe ; ils ne garantissent aucun gain, et nos deux exemples d'août 2026 l'ont montré.

Les cas de Microsoft, Eli Lilly, Palantir, Tapestry (TPR) et AppLovin sont des exemples passés, datés, choisis pour illustrer. Aucun n'est une recommandation d'achat ou de vente. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ces chiffres sont arrêtés au 12 octobre 2026 ; nous les referons à chaque saison de résultats.

Voir les trois filtres appliqués, cas par cas

Le premier épisode de la série « Jouer les résultats » passe six publications de l'été 2026 au crible des trois filtres et de la liste à cocher, graphiques à l'appui. Gratuit, en français.

articles.dailytickers.com/series/jouer-les-resultats/ep1/ →

DailyTickers publie des analyses de marché en français : séries pédagogiques, fiches de valeurs, scans quotidiens, et le suivi au fil de l'eau de ses propres portefeuilles modèles, pertes comprises.

Éditeur : DailyTickers, articles.dailytickers.com. Ceci n'est pas un conseil en investissement ni une incitation à acheter ou vendre un instrument financier ; ce document ne tient compte ni de votre situation, ni de vos objectifs, ni de votre capacité à subir des pertes. Investir comporte un risque de perte en capital. Autour d'une publication de résultats, le cours peut ouvrir très loin de la clôture de la veille : un ordre de vente automatique s'exécute alors au premier prix disponible, parfois bien en dessous du niveau prévu. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Les sociétés citées le sont à titre d'illustration, à des dates passées ; aucune n'est recommandée. Le fonds américain qui sert de mesure du marché (SPY) n'est en général pas accessible aux particuliers de l'Union européenne. Méthode : 318 publications des 30 membres actuels du Dow Jones, du 26 janvier 2024 au 27 août 2026 ; cours quotidiens Yahoo Finance ajustés des dividendes, recoupés avec notre service de données ; dates et heures de publication Yahoo Finance ; bénéfices publiés et attendus de notre service de données ; sans frais ni impôts. Données arrêtées au 12 octobre 2026.